

## TERRE DE NOS AÏEUX – UN COMMENTAIRE

Notre hymne national a été écrit et composé par feu Alex Casimir Dosseh et adopté en 1960.

Il proclame nécessaire, tel un impératif catégorique du politique, culture de la vertu et de la vaillance, attachement aux essentiels de la finalité de tout ordre de droit et de la politique, tels que la liberté, l'égalité et la dignité de tous les fils et filles du Togo. Il exhorte vivement à l'engagement discipliné, corps et âme, de tous les fils et filles du Togo dans le Travail, pour bâtir le Togo. Cet hymne nous pousse, mieux, il nous jette irrésistiblement et irréversiblement dans une lutte acharnée pour la reconnaissance de la liberté consubstantielle à notre être, intrinsèque et non octroyée juridico-politiquement, donc par un système de droit positif. Mais, fait de singulière importance, loin de nous confiner « égo-centriquement », le terme est choisi, loin de nous confiner donc au cadre restreint du territoire togolais, notre DENYIGBA, TERRE DE NOS AÏEUX, a déjà conceptualisé l'universalité de l'impératif de l'inclusion de toute l'humanité dans la vision politique du peuple togolais. Il n'en serait autrement pour un OR DE L'HUMANITE, UNIQUE qu'il est.

Le pays est salué ; « Salut à Toi, pays de nos aïeux !Toi qui les rendais forts, paisibles et joyeux » Il est ici reconnu et célébrés, à part la force, qui ne saurait être purement et simplement physique, le pacifisme incontestable du peuple togolais et sa joie, à dire ici, de façon circonstanciée, sa capacité de résilience.

On se tromperait fortement si l'on prenait le pacifisme et la joie des Togolais pour de l'ânerie ou de l'insouciance. Car, il est établi l'orientation essentielle de la force des Togolais vers la culture calme, paisible, de la vertu et de la vaillance, pour les générations futures, la postérité. J'aime à dire souvent, tel le caractère des parents, tel le caractère des générations issues d'eux. Si l'on peut être maudit jusqu'à la 4ième génération, rien n'empêche que jusqu'à la 4ième génération l'on soit béni. La vie civiquement vertueuse et empreinte de vaillance se transmet ainsi de générations en générations. Et c'est notre premier devoir civique de la transmettre.

Insistons ! La culture de la vertu et de la vaillance consolide l'intégrité morale et civique des Togolais. Cultivons la vertu, surtout en ces situations qui sont les nôtres, la vaillance, le courage patriotique. La culture des vertus, comme nos aïeux de la Vallée du Nil nous l'ont transmise, cette culture transparaît dans notre façon d'être, nos attitudes, nos comportements, de telle sorte que <<notre coeur>> ne peut que s'élancer, soupirer vers la liberté, dès que viennent des tyrans. Fondamentale et indispensable s'impose donc à tous les Togolais cette culture des vertus morales et civiques. C'est par elle que nous sommes capables de lutter sans défaillance, constamment, avec bravoure, sans peur pour ce qui nous appartient, ce qui nous revient en propre, telle notre souveraineté, celle qui émane du peuple. Et, puisque la culture de la vertu et de la vaillance nous auraient suffisamment formés, informés, nous serons aussi capables de mourir dans la dignité, si ce n'est de vaincre. Le sacrifice suprême, mourir dans la vaillante lutte contre les tyrans, pour nos enfants, pour la postérité, nous ne le pourrions faire qu'au prix de la culture des vertus morales et civiques. Ce que j'appelle proprement « éducation ». Il ressort de cette première strophe, à laquelle tous les deux autres sont liées, qu'il n'y a place pour aucune

considération bassement égoïste, de profits matériels, d'enrichissements quelconque. C'est ici le vif de la thématique de la gangrène, corruption exorbitante, abjecte de ceux-là d'entre nous qui se lancent dans la course effrénée à l'enrichissement induit sur le dos des millions de citoyens pauvres, indigents. Ceux-là le savent, eux-mêmes. Autrement, ils n'investiraient pas des milliards pour s'hyper-armed contre leurs compatriotes.

L'action civique et politique, basée sur l'engagement vaillant pour la postérité et surtout motivée par la considération de la vertu – un des concepts fondamentaux de la morale – nul ne saurait la mener en ayant en vue uniquement et en premier lieu ses propres intérêts. Si nous devons d'abord penser à nos intérêts personnels et, pire, égoïstes, avant d'agir moralement, alors nous ne saurions prétendre agir civiquement, Nous saurions encore moins prétendre agir pour la postérité. Nous pillerons nos pays, nous verserons le sang des nôtres pour préserver nos privilèges éphémères, qui, loin de nous procurer prospérité et bonheur, nous réserve au contraire des lendemains misérables, indignes d'hommes d'État et de citoyens. Seul Dieu, qui nous exalte à l'action, pourra aussi nous assurer la prospérité, pas la nôtre uniquement, mais plutôt celle de tout le peuple en corps. Togolais viens, bâtissons la cité et non châteaux et palais personnels somptueux entourés par-ci par là d'immondices et autres ordures de la cité.

Togolais, viens, bâtissons la Cité, servons-là dans l'unité. Notre devise, rien ne peut la ternir. Elle s'énonce : « Travail, Liberté, Patrie ». Pour notre liberté, l'expérience récente de la trahison de la CEDEAO nous a appris que nous sommes seuls artisans de notre bonheur ainsi que de notre avenir. Peuple togolais, c'est seul, que tu briseras les chaînes de la trahison, trahison des irresponsables qui ont usurpé ta souveraineté, trahison des agents extérieurs de l'impérialisme, trahison donc tant externe qu'interne.

Tu ne peux compter que sur toi seul, Togo, tu ne dois compter sur aucune organisation régionale, internationale, sur aucune communauté internationale.

Pour cela, il te faut t'armer aussi de ton sens de fidélité à tes engagements civiques, ta serviabilité envers la nation, ton sens du dépassement de soi.

Ce que tu auras compris dans le silence traître de la CEDEAO, cela avait été clairement établi par un Frantz Fanon, lorsqu'il écrivait dans ses écrits politiques en parlant de l'ONU : « L'ONU n'a jamais été capable de régler valablement un seul des problèmes posés à la conscience de l'homme par le colonialisme, et chaque fois qu'elle est intervenue, c'était pour venir concrètement au secours de la puissance colonialiste du pays oppresseur » (*Pour la révolution africaine, Ecrits politiques*, Ed. La découverte/Poche, 2006, p. 215) Frantz Fanon disait encore l'ONU n'est que « la carte juridique des intérêts impérialistes quand la carte de la force brute a échoué. (...) les mises sous tutelles sont des moyens légaux internationaux de torturer, de briser la volonté l'indépendance des peuples, de cultiver l'anarchie, le banditisme et la misère. » Cela vaut aussi pour la CEDEAO et l'Union africaine, satellites des nations impérialistes et colonialistes, qui doivent s'humilier devant les autorités occidentales pour assurer leur existence en tant qu'institutions, celle de leurs Etats particuliers, pire, pour régler les crises de leur Etats particuliers.

Togo, la tâche est ardue ! Le chantier vaste, immense. Car il ne s'agit pas de faire face uniquement aux défis de la Cité. Il te faudra encore relever les défis de la « Grande

Humanité », puisque tu te poses « Or de l'Humanité », une vision de pionniers, bâtisseurs d'une Humanité nouvelle. Le chantier est en effet immense ! Tu as pleine conscience des plaies de l'humanité, celles que par l'esclavage, la captivité et la haine des esclavagistes, impérialistes et colonialistes, tu portes encore en toi comme beaucoup d'autres peuples, et qui génèrent autant de misère.

« Or de l'humanité » pour ces affres, tu sembles avoir trouvé l'ultime solution : renouer la solidarité des Nations dans la fraternité, mais ceci à travers le combat pour la liberté. Ton déchirement sera le déchirement de toutes les autres nations. Par ta véritable liberté acquise après moults luttes contre tyrans et impérialistes à plans génocidaires intelligemment établis – la charte de l'impérialisme –, tu inaugureras une aube nouvelle pour toutes les nations. Elles apprendront de toi ! Tu n'as pas à gémir, tu dois arracher ta liberté ! Combattre vaillamment la tyrannie à l'intérieur comme de l'extérieur, voilà la mission civilisatrice universelle que tu t'es assignée.

(Varus Sosoe, Genève le 04.01.19)